

Autre Terre

MAGAZINE

LE SÉNÉGAL:
pays de la Téranga

FOCUS
PARTENAIRE
ASDES
Portraits de
bénéficiaires

NEWS
la Ressourcerie
du Manger
Solidaire



AUTRE TERRE
ET LE
SÉNÉGAL

Autre Terre est active au Sénégal depuis 20 ans dans la promotion de la gestion des déchets et de l'agroécologie.

À partir de 2022 nos partenariats nous permettront d'accompagner la mise en place de filières durables de gestion de déchets dans 5 communes de la région de Kaolack et de Fatick et une commune dans la région de Tambacounda, située à l'est du pays. Nos programmes contribueront aussi à l'émergence des systèmes alimentaires durables via l'appui des producteurs et de transformatrices de produits locaux dans la région de Kaolack.



Asdes

Sensibilisation des populations et appui à la gestion des déchets
Soutien à l'agroécologie et appui aux transformatrices des produits locaux

Mairie de Tambacounda

Appui au Système Intégré de Nettoyement et de Valorisation des Déchets domestiques solides (SINVAD)
Sensibilisation des populations à la gestion durable de l'environnement

GANDIAYE

KAOLACK
KAHONE

KEUR MADIABEL
KARANG

TAMBACOUNDA

Caritas

Appui au développement des filières de gestion de déchets
Formation en agroécologie et soutien aux communautés paysannes

Coordination Benoit Naveau, Alan Watterman **Comité de rédaction** Amelia Bazi, Cinzia Carta, Romuald Compaoré, Soumia Echiheb, Eva Fernández Tendero, David Gabriel, Christian Legay, Benoit Naveau, Vincent Oury, Alan Watterman **Ont collaboré à ce numéro** Baldé Abdou, Laure Diallo, Mama Ly, Edouard François Ndong **Photo de couverture** Benoit Naveau **4^e de couverture** Benoit Naveau **Graphisme** www.marmelade.be **Impression** Kliëmo S.A. Imprimé à 2 600 exemplaires sur papier issu de forêts gérées durablement (FSC).

Dans un souci d'équité de genre, Autre Terre Magazine s'efforce d'utiliser une écriture privilégiant les tournures génériques, un langage épicène et la féminisation des fonctions. Les supports visuels tendent à représenter paritairement les femmes et les hommes.

Autre Terre Magazine est une publication d'Autre Terre asbl. Des auteurs d'horizons divers s'expriment sur des thèmes liés à l'économie sociale et solidaire. Les articles n'engagent que leurs auteurs. Toute reproduction, même partielle, des textes et illustrations parus dans l'Autre Terre Magazine est encouragée, mais soumise à l'autorisation préalable de l'éditeur et/ou des ayants droit au copyright.

Rédaction 4^e Avenue 45 – 4040 Herstal – Belgique

T +32 (0) 4 240 68 48 F +32 (0) 4 240 68 42 info@autreterre.org www.autreterre.org www.facebook.com/AutreTerre

N° de compte IBAN – BE53 0962 2 418 9653

Les opinions qui sont exprimées par notre organisation ne représentent pas nécessairement celles de l'État belge et n'engagent pas celui-ci.

Cette publication est soutenue par



Belgique
Autre Terre du développement

La Téranga nous accueille pour ce numéro spécial

Comme annoncé, une fois par an nous découvrons un de nos pays partenaires sous plusieurs angles. Pour ce numéro, nous arrêtons au pays de la Téranga dans l'Afrique de l'Ouest, autrement dit le Sénégal « Le bon accueil ».

Nous allons essayer de mieux comprendre ses atouts et difficultés et ce qui fait sa particularité. Une démarche « tout azimut » pour sortir de la logique « coopération au développement » et essayer de se rapprocher de ce qui fait l'âme de notre travail: la rencontre et la co-construction.

L'implication gouvernementale dans le développement économique et social au Sénégal, la gestion des déchets solides, l'appréhension des contours et contenu de la notion de la décolonisation, une vue sur la dynamique émergente de l'agroécologie Dytaes, ... sont entre autres des pavés qui vont jalonner notre traversée du pays du mbalax (voir page 16).

Bien qu'étant l'un des pays les plus touchés par la pandémie du Covid-19 en Afrique de l'Ouest, le Sénégal a néanmoins su afficher une approche socio-économique dynamique et nous vous invitons à le découvrir à travers ces pages.

AMÉLIA BAZI ET ROMUALD COMPAORÉ

LE
SÉNÉGAL
EN 2021

Le Sénégal, un exemple pour l'Afrique de l'Ouest?

Le Sénégal, pays situé à l'extrême ouest du continent africain, était souvent cité comme exemple en Afrique, en termes de contrat social, de stabilité et de démocratie. Il est cependant petit-à-petit rattrapé par la géopolitique régionale car, face aux effets de la mondialisation et du covid-19, sa capacité de résilience commence à montrer ses limites.

Avec près de 16,7 millions d'habitants, le Sénégal connaît encore une forte croissance de la population (2,7%) même s'il a entamé sa transition démographique. La population à dominante jeune (52% ont moins de 20 ans) est confrontée aux possibilités limitées d'accès aux services sociaux de base et d'insertion dans le marché du travail. La question de l'emploi demeure actuellement la première priorité des ménages et des politiques publiques.

Le pays fait face à de nombreuses difficultés parmi lesquelles on peut noter: les changements climatiques, la pauvreté qui touche une grande partie de la population, le difficile accès aux services sociaux de base (soins de santé, éducation, électricité, eau potable), l'émigration clandestine des jeunes, etc.

Pour répondre à ces difficultés, le Sénégal a décidé d'adopter une nouvelle stratégie dénommée « Plan Sénégal Émergent (PSE) ». Il s'appuie sur trois axes visant: 1) une transformation structurelle de l'économie; 2) une amélioration significative des conditions de vie des populations et 3) le renforcement de la sécurité, de la stabilité et de la gouvernance, de la protection des droits et libertés et de la consolidation de l'État de droit.





Le Sénégal s'est par ailleurs doté d'un système de protection sociale adaptative qui comprend entre autres:

- ▶ Des Bourses de Sécurité Familiale de 100.000 FC-FA/an (152€) pour 250.000 familles vulnérables;
- ▶ Une couverture maladie universelle, à travers des mutuelles de santé;
- ▶ La carte d'égalité des chances pour les personnes handicapées.

Toutefois, la stabilité sénégalaise a été ébranlée depuis mars 2021 où de nombreuses manifestations, parfois violentes, ont fait trembler la classe politique qui n'a pas réussi à anticiper sur les demandes sociales et à désamorcer la crise dont les germes sont multidimensionnels.

Les restrictions, imposées dans le cadre de la lutte contre le covid-19, ont sensiblement affecté les activités économiques. Le premier rapport de suivi de l'impact du virus sur les ménages au Sénégal révèle que 85% des ménages ont été impactés par la pandémie depuis mars 2020. Les effets les plus notoires sont la perte d'emploi, la diminution du revenu du travail et des transferts privés, les difficultés d'accès aux services sociaux de base, les produits alimentaires et la santé.

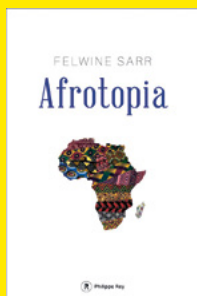
Une baisse du nombre de cas de covid-19 est toutefois notée au Sénégal. Mais cette tendance baissière coïncide avec la flambée des prix des denrées de premières nécessités (riz, huile, sucre...) qui risquent de fragiliser encore davantage les populations les plus pauvres.

Bien que le Sénégal reste un exemple de stabilité en Afrique de l'Ouest, notamment grâce à l'implication réelle de l'État auprès des citoyens, les risques de déstabilisation ne manquent pas: influence des crises provenant des États voisins, instabilité politique, fragilité économique due au covid-19, etc. Maintenir à tout prix son unité sociale, politique et économique sera le vrai défi des 10 prochaines années. ❧

❧ MAMA LY, PRÉSIDENT DE L'ASDES ❧

Un pays décolonisé?

Encore aujourd'hui, il existe des liens de dépendance entre les anciens pays colons et leurs anciennes colonies africaines. Parmi d'autres penseur-euses reconnus, Felwine Sarr, écrivain et économiste sénégalais, appelle à enfin achever la décolonisation de l'Afrique.



Dans son livre «Afrotopia», Felwine Sarr veut faire sortir l'Afrique des clichés et des images qu'on lui donne. Ce continent ne serait qu'une projection des fantasmes occidentaux depuis le 15^e siècle.

L'Afrique a d'abord été synonyme d'échec, de pauvreté ou de retard à rattraper dans l'imaginaire occidental, entraînant des discours symboliques violents pour ses centaines de millions d'habitants. Aujourd'hui, on entend

plutôt que le futur serait africain. C'est là-bas que serait le «futur eldorado du capitalisme». Les multinationales y foncent d'ailleurs (sous des airs de bons sentiments mais sont en réalité plutôt alléchées par le profit à venir).

Bien qu'on parle désormais d'émergence, de développement, d'Objectifs du Développement Durable, etc. il s'agit toujours d'une projection des imaginaires occidentaux. «Ce sont les rêves produits par d'autres au cours d'une nuit de sommeil où les principaux concernés ne furent pas conviés au songe collectif», nous dit Felwine Sarr. Et ces pensées conçoivent toujours une Afrique qui sera ce qu'elle n'est pas actuellement.

Une Afrique des possibles

Felwine Sarr nous invite à assumer le continent tel qu'il est aujourd'hui et à sortir des projections préconçues. «Ces concepts ont nié la créativité propre des sociétés africaines et leur capacité à produire des futurs possibles.» Si les effets du colonialisme sont bel et bien réels, la vapeur peut toujours être renversée selon lui, grâce à la compréhension, la solidarité entre les peuples et la reconnaissance du pouvoir des sociétés africaines. 🌀

🌀 ALAN WATTERMAN ET BENOIT NAVEAU 🌀



Pour aller plus loin Podcast sur «Afrotopique»



Métaphore de Felwine Sarr : L'Occident s'est développé (s'est déroulé) et a enveloppé (a enroulé) l'Afrique par des formes institutionnelles imposées qui ne lui conviennent pas.

De nombreuses voix s'élèvent pour rappeler l'importance d'une réelle souveraineté politique mais aussi économique et sociale au Sénégal (et en Afrique plus largement). Elles remettent en question le concept de développement et sa linéarité ainsi que ses indicateurs qui hiérarchisent les pays avec comme point de référence le modèle occidental. Ou encore, elles luttent contre l'implantation de multinationales occidentales rapatriant leurs bénéfices en Europe.

Le Franc CFA utilisé dans toute l'Afrique de l'Ouest est aligné sur l'Euro.

Il est donc surévalué par rapport au niveau de vie local ce qui fragilise les exportations et facilite le rapatriement de bénéfices générés en Afrique par les multinationales européennes. C'est également le Trésor français qui a le pouvoir de décider la création de monnaie en FCFA. Une situation largement dénoncée par de nombreux économistes africains.



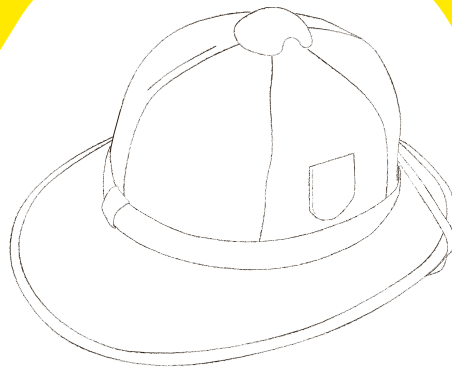
Pour plus de détail:

« Franc CFA: pourquoi des pays d'Afrique de l'Ouest n'en voulaient plus » sur la chaîne YouTube de « Le Monde »

La statue glorifiant le général Faidherbe via l'écriteau « Le Sénégal reconnaissant » trônait jusqu'il y a peu à Saint-Louis alors que ce colon est pourtant bien connu pour ses pratiques violentes.



Le groupe français Eiffage gère les 200 km d'autoroute sénégalaise et, jusqu'il y a peu, le Sénégal ne bénéficiait que d'une rémunération ridicule pour sur cette concession.



Auchan s'est récemment implanté au Sénégal et occupe déjà une position de leadership avec 32 supermarchés répartis sur l'ensemble du territoire. Le mouvement « Auchan dégage » symbolise la frustration de nombreux Sénégalais face à ces symboles français dans leur pays.

Au Sénégal, le mouvement Auchan dégage ne désemplit pas

par Mediapart:
<https://blogs.mediapart.fr/adama-kande/blog/010818/au-senegal-le-mouvement-auchan-degage-ne-desemplit-pas>



La gestion des déchets au Sénégal, entre approches étatiques et associatives

La gestion des déchets solides est parmi les neuf domaines de compétences qui ont été transférés aux communes par l'État. Malheureusement, aucune des 552 communes sénégalaises n'est capable de porter correctement cette nouvelle compétence, vu la faiblesse de leurs moyens et l'ampleur de la tâche.

Hormis Dakar, dans la quasi-totalité des communes du pays, le système de gestion des déchets est mixte, ou totalement porté par les initiatives associatives. Celles-ci sont nées de la volonté des citoyen·nes, regroupés au sein d'organisations communautaires ou de groupements d'intérêt économique, de contribuer aux réponses à la crise environnementale que connaissent leurs collectivités territoriales. Dans la région de Kaolack, l'expérience portée par l'ONG Caritas Kaolack, en partenariat avec Autre Terre et d'autres organismes internationaux de solidarité, permet d'associer les forces des communes, des organismes de collecte et des citoyens.

Dans la capitale, Dakar

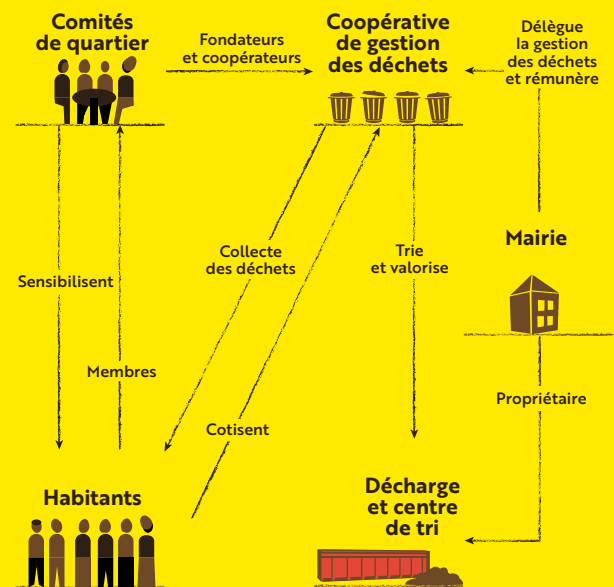
L'Unité de Coordination et de Gestion (UCG), une agence du Ministère l'Urbanisme, du Logement et de l'Hygiène Publique, gère les déchets, en appui aux communes. De ce fait, l'État paie directement le service de collecte effectué par des concessionnaires privés dans les trois départements de l'agglomération.

Dans les capitales régionales

L'État intervient en appui aux communes par le biais de l'UCG. Auparavant, ses actions étaient plus centrées sur des opérations ponctuelles de nettoyage des dépôts d'ordures. Cependant, depuis deux ans, les UCG sont devenues plus structurées et assurent une grande partie de la gestion des déchets dans ces capitales.

Dans les communes de taille moyenne

L'intervention de l'État reste ponctuelle. Elle est surtout marquée par des opérations d'éradication de dépôts sauvages, à la demande des autorités municipales ou à l'approche d'événements majeurs dans leurs contrées.

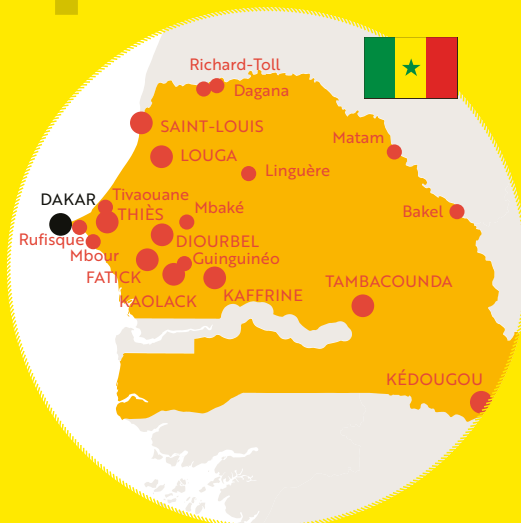


Ce modèle communautaire de gestion des déchets offre l'avantage d'une forte appropriation par les populations car toute sa structuration se base sur les quartiers, organisés en Cellules Environnementales de Base, fédérées en coopérative à l'échelle communale. Elles ont la tâche de conduire toutes les opérations de terrain: la sensibilisation des communautés à l'hygiène, l'organisation et le suivi de la collecte dans chaque quartier, le recouvrement des redevances du service, l'établissement des bilans de gestion, etc. Le modèle, offre la garantie d'une pérennité financière grâce aux cotisations des ménages. Les trois communes versent aussi des subventions qui servent surtout au fonctionnement des décharges, des infrastructures communales dont l'exploitation est confiée aux coopératives.



Plusieurs visiteurs et observateurs nationaux et internationaux trouvent dans cette expérience un modèle achevé et référentiel de gestion durable des déchets pour les communes de taille moyenne du Sénégal et de la sous-région ouest-africaine.

ÉDOUARD FRANÇOIS NDONG
COORDONNATEUR ÉQUIPE DÉVELOPPEMENT URBAIN
CARITAS KAOLACK / SÉNÉGAL



44 emplois
créés

3
communes
ciblées

46 tonnes
de terreau
produites

3200
ménages
abonnés



Soutenez-les
www.autreterre.org



Le Sénégal en route vers l'autosuffisance alimentaire?

Les quatre axes d'approche

Axe 1

Amélioration et sécurisation des bases productives

- › Accès et gestion durable de l'eau productive
- › Gestion durable des ressources naturelles
- › Protection et valorisation l'agro-biodiversité locale



Axe 2

Productivité accrue des systèmes agro-sylvo-pastoraux et halieutiques

- › Renforcement de la résilience des systèmes de production
- › Accès aux intrants organiques et aux équipements
- › l'agroécologie priorisée dans la recherche, la formation et le conseil agricole



Axe 4

Gouvernance et financement de la transition agroécologique

- › cadre de concertation intersectoriel et participatif
- › lois, codes et règlements pour l'agriculture familiale et la transition agroécologique
- › Financement de la transition agroécologique



Axe 3

Promotion de l'agroécologie dans les chaînes de valeur

- › Réduction des pertes post-récolte, amélioration de la qualité des produits et diversification
- › Promotion de la consommation des produits issus de l'agroécologie
- › Développement de marchés qui valorisent les produits agroécologiques

**4 axes
d'orientation
politique**

Alors que le Sénégal enchaîne depuis une dizaine d'années de gigantesques travaux d'infrastructures, autoroutes, ports, aéroports, sa souveraineté alimentaire est encore loin d'être acquise avec toujours 40% de sa population considérée en insécurité alimentaire grave ou modérée par la FAO. Dans les régions reculées du pays, nombreuses sont les personnes qui rencontrent encore d'énormes difficultés à s'alimenter correctement.

Pourtant la souveraineté alimentaire du pays a été définie par le Président Macky Sall comme une priorité dès le début de son mandat en 2012. Des étapes importantes ont suivi avec, par exemple, un doublement de la production de riz et d'oignons en 6 ans. Le blocage périodique de certaines importations alimentaires a également permis aux producteurs locaux de se garantir un prix plus intéressant.

Le Sénégal n'en est pas moins à un tournant important en termes d'autonomisation alimentaire. Sa population croît rapidement et ses terres s'épuisent du fait de la salinisation

Le Sénégal est à un tournant important en termes d'autonomisation alimentaire.

et des changements climatiques. Il faudra davantage qu'une augmentation de productivité pour assurer sa souveraineté alimentaire à long terme.

C'est pourquoi une orientation claire de l'agriculture sénégalaise vers l'agroécologie semble si importante aux yeux des acteurs locaux de l'agroécologie fédérés au sein de la Dytaes (voir page ci-contre). Ils proposent au Sénégal d'adopter une approche globale coordonnant tous les secteurs d'activités. Cette approche devra, selon la Dytaes, s'appuyer sur 4 axes majeurs (voir graphique ci dessus).



La Dytaes : une dynamique participative pour l'agroécologie au Sénégal

En 2019, le Président du Sénégal a annoncé que la Transition Agroécologique était un axe prioritaire du Plan Sénégal Emergent-Vert. Les acteurs de la société civile se sont alors regroupés au sein de la Dynamique pour une Transition Agroécologique au Sénégal (DyTAES) afin d'élaborer un document de contribution politique qui prend en compte les préoccupations des producteur-trices. Cette plateforme nationale regroupe aujourd'hui 50 organisations de la société civile et a notamment permis la nomination d'un point focal de la Transition Agroécologique et la création d'une subvention pour les engrais organiques. Cependant, manque encore la création d'un cadre officiel d'échange sur la Transition

Agroécologique pour aller vers une stratégie opérationnelle.

Au niveau des territoires, la Dytaes met en place des dynamiques permettant de rassembler organisations de producteurs, ONG, services techniques et élu-es afin de créer des synergies, partager des connaissances, visibiliser leurs résultats de terrain (documentation et médiatisation) et porter le dialogue politique au niveau local.

Petit-à-petit, le message de la Dytaes est entendu par le Ministre de l'Agriculture qui dans son discours au Sommet Mondial a exhorté toutes les parties prenantes « ...à s'approprier l'agroécologie. Notre futur commun en dépend ».

LAURE DIALLO, DYTAES

Pour en savoir plus : www.endapronat.org/dytaes/



L'ASDES sème les graines de l'agroécologie à Kaolack

Depuis 2017, notre partenaire ASDES, Association Sénégalaise pour un Développement Équitable et Solidaire, s'est lancé dans un nouveau défi: celui d'accompagner des maraîcher·ères et des producteur·trices céréaliers dans la transition vers des modes de production agroécologiques. Cette transition de la gestion des déchets vers l'agroécologie s'est progressivement réalisée afin de répondre aux besoins des familles péri-urbaines très impliquées dans les activités de transformation agroalimentaires.

Dans la région de Kaolack, les sols sont très dégradés à cause de la monoculture d'arachide. Mais, petit à petit, les agriculteur·trices constatent les effets des pratiques agroécologiques sur la fertilité des sols et leur productivité. Nous partons à la rencontre de Modou Faye, producteur céréalier accompagné par l'ASDES dans la commune de Ourour.

« En tant que producteur agricole, le constat général que j'ai réalisé ces dernières années est que la dégradation progressive de l'écosystème rend les sols vulnérables aux changements climatiques »

« Les sols que j'exploite avec ma famille ont été cultivés pendant des décennies avec une utilisation permanente des intrants chimiques. Ceci a conduit à une forte minéralisation et à une perte de la teneur en matière organique. À l'époque, je dépensais beaucoup d'argent pour acquérir les intrants chimiques et les semences améliorées, mais les rendements ont toujours été en deçà de mes attentes ».

« C'est en cherchant des alternatives pour diminuer mes charges de production et dans le souci de sauvegarder mes sols que j'ai intégré le groupement de mon village qui bénéficie de l'appui de l'ASDES. C'est grâce à ce projet que j'ai pu participer à une formation en agroécologie en 2021. Cela m'a permis d'acquérir des connaissances sur les techniques de production du compost, de sélection et conservation des semences paysannes et de production d'intrants chimiques.

« Grâce à ces nouvelles connaissances, j'ai appliqué 3 pratiques agroécologiques sur ma parcelle et les résultats sont

Les villageois me demandaient ce que j'avais mis dans mon champ de mil pour avoir de si gros épis.



encourageants. D'ailleurs, tous les villageois qui passaient aux alentours me demandaient ce que j'avais mis dans mon champ de mil pour avoir de si gros épis. La différence est nette avec la parcelle de mil d'à côté qui n'a pas reçu de compost: dans mon champ, on observe une bonne levée, les tiges sont solides et portent de gros épis. Tandis que dans l'autre champ, les tiges sont fragiles et portent de petits épis. Pourtant, les 2 champs ont été semés à la même période.»

«Cette année, je suis rassuré d'avoir une bonne récolte de mil qui pourra couvrir les besoins alimentaires de ma famille. L'année prochaine, je vais commencer très tôt à faire du compostage afin d'avoir une plus grande quantité de compost pour 2 champs. Je compte sensibiliser les autres producteurs à produire du compost pour améliorer la fertilité des sols, augmenter les rendements tout en se débarrassant des intrants chimiques qui sont nuisibles pour la santé humaine, animale et détruisent la biodiversité».



Une musique engagée

La musique sénégalaise est très vaste. On peut en retrouver différentes sortes car elles n'ont pas le même but et donc ne transmettent pas le même message. Petit panorama ci-dessous!



Tout d'abord, il y a les griots (sortes de bardes) qui chantent dans les événements culturels et traditionnels.

Il y a ensuite le «Mbalax», la musique-type du Sénégal et la plus populaire. Le roi de ce mouvement n'est personne d'autre que Youssou N'Dour, qui est un des pères fondateurs de la musique sénégalaise. Au-delà de la musique, il est devenu une personnalité connue internationalement.

En Casamance, dans le sud du pays, c'est l'artiste Fafadi qui est particulièrement apprécié par la population; de par son talent et surtout pour son engagement envers les casamançais. Sa musique transmet des messages de paix et il se bat pour unifier la population en toute circonstance.

à dénoncer tous les mauvais côtés du système politique et en se battent pour la démocratie. Par exemple, le rappeur Hakill a fait un clip très émouvant, tourné pendant les récentes manifestations: «Fii».

Tous ces jeunes rappeurs font du rap conscient et sont des joyaux pour le pays. C'est la plus belle victoire du pays de la Téranga car une jeunesse consciente et éveillée est un avenir assuré.

/// ABDU BALDÉ, JEUNE D'AUTRE TERRE ///



Il y a aussi beaucoup de jeunes rappeurs qui commencent à faire grand bruit, comme Dip Doundou Guiss qui fait des millions de vues sur YouTube. Son clip «Musiba» est particulièrement représentatif de la jeunesse actuelle, entre réalité, tradition et ambition. Il se bat pour éveiller la jeunesse sénégalaise et, de ce fait, beaucoup de jeunes de retrouvent en lui. Au-delà de la musique, ces jeunes rappeurs sont très engagés et tiennent particulièrement

LES MUSICIENS

Les artistes mbalax incontournables

Abdou Guité Seck, Wally Seck, Pape Diouf, Titi ou Viviane Chidid.

Pères fondateurs de la musique sénégalaise

Youssou N'Dour, Thione Seck, Yande Codou Sène et Mr Baaba Maal.


Jeunes rappeurs sénégalais

Dip Doundou Guiss, Hakill, Jahman ou Ashs The Best avec sa voix si douce et apaisante, comme dans son clip «Problèmes».



Écoutez tou-tes ces artistes sur notre site internet



 La ressource
du manger solidaire



Alimentation saine et durable pour toutes et tous
La Ressourcerie du Manger Solidaire

Une plateforme pour lier la question de la transition de nos systèmes alimentaires à celle de la justice sociale.

De nombreuses personnes font face à une série de freins qui conditionnent leur accès à une alimentation saine et durable. C'est pourquoi Autre Terre a soutenu le lancement de cette Ressourcerie du Manger Solidaire qui a pour objectif de centraliser de nombreuses ressources permettant d'aider tout acteur·trice de terrain à rendre son projet plus inclusif.

Découvrez dès maintenant ce nouvel outil!
<http://www.ressourceriedumangersolidaire.be/>

« Sur le Champ » a été primé!

Notre documentaire « Sur le Champ » coproduit avec SOS Faim et Iles de Paix a reçu le prix « Agir pour l'environnement » du festival Le Grand Bivouac!

Contactez-nous si vous voulez organiser une projection avec votre association ou dans votre école.

Sciences et connaissances agroalimentaires

Baromètre des Agricultures Familiales 2021

Depuis 4 ans, nous éditons avec nos partenaires ce baromètre. Cette année, nous nous penchons sur les manœuvres des industriels visant à manipuler la recherche scientifique. Construire des systèmes alimentaires durables implique de créer, d'échanger et de diffuser des savoirs et des connaissances adaptés aux défis de notre époque, aux besoins des agriculteur·trices et aux spécificités de chaque territoire. Comment arriver à une science au service de l'agriculture durable et lever le doute que l'agro-industrie insuffle sur les pratiques agroécologiques?

Lisez notre revue sur <https://barometre-agricultures-familiales.org> ou commandez un exemplaire gratuitement : education@autreterre.org - 04/240.68.48



85% des investissements actuels
dans la **recherche agricole** de la
fondation Bill et Melinda Gates
se concentrent sur l'**agriculture industrielle**



Autre Terre

ONG du groupe Terre

Autre Terre Magazine est une publication destinée à promouvoir l'économie sociale et solidaire à travers des initiatives ainsi que des réflexions du Nord et du Sud.

Abonnement **gratuit** sur simple demande

Autre Terre,
4^e avenue, 45
4040 Herstal – Belgique
T +32 (0)4 240 68 48
E info@autreterre.org



Retrouvez-nous sur



www.autreterre.org